



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

145. Regle. Modele.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Décime, au singulier, c'est la dixième partie des revenus ecclésiastiques, qui étoit levée extraordinairement pour quelque affaire jugée importante à la religion ou à l'état.

Décimes, au pluriel, est ce que les bénéficiers paient annuellement au Roi sur les revenus de leurs bénéfices, sans aucune analogie déterminée entre les revenus & la contribution.

Dîmes est la portion des fruits des biens laïques, donnée annuellement à l'Eglise par les fideles, ou aux Seigneurs par leurs Vassaux. Quoique le mot semble indiquer la dixième partie, ce n'est pourtant le taux des *dîmes* qu'en un petit nombre d'endroits; il varie d'un lieu à un autre, & il n'y a d'uniformité que dans la quotité annuelle de chaque paroisse. (B.)

145. REGLE. MODELE.

L'un & l'autre ont pour objet de diriger, mais en diverses manieres. La *regle* prescrit ce qu'il faut faire; le *modele* le montre tout fait: on doit suivre l'une & imiter l'autre.

La *regle* parle à l'esprit, elle l'éclaire, elle lui fait connoître ce qui doit se faire; mais elle est froide & sans force. Le *modele* échauffe l'ame, la met en mouvement, fait disparaître toutes les difficultés, anéantit tous les prétextes.

On trouve dans les écrits d'Aristote, de Longin, de Denis d'Halycarnasse, de Cicéron, de Quintilien, & de plusieurs modernes, d'excellentes *regles* sur l'éloquence: mais elles seront infructueuses ou bien peu utiles pour former des Orateurs, si l'on ne s'attache à l'étude des grands *modeles*, comme Démosthène & Cicéron, Bossuet & Fléchier, Bourdaloue & Massillon, d'Aguesseau & Cochin.

Les Philosophes nous prescrivent des *regles* de conduite qui sont admirables, si l'on veut, & pleines de sagesse : mais ils ne gagneront rien, s'ils s'en tiennent à la théorie ; il faut qu'ils aient recours à l'histoire, qui, en nous proposant de grands & d'illustres *modeles*, nous soumet aux *regles* par l'imitation,

Les loix sont des *regles* déterminées par l'autorité du Législateur ; les *modeles* montrent des exemples qui justifient les *regles*, & qui condamnent les réfractaires. Ainsi, l'on peut appliquer ici à la *regle* & au *modele* ce que Rousseau a dit de la *loi* & de l'*exemple* (a).

Contre une *loi* qui nous gêne
La nature se déchaîne,
Et cherche à se révolter ;
Mais l'*exemple* nous entraîne,
Et nous force à l'imiter.

» Il y des endroits, dit le P. Bouhours (b),
» où l'on peut également employer les deux mots
» de *regle* ou de *modele* : par exemple, on peut
» dire, la vie de N. S. est la *regle* des Chrétiens,
» ou le *modele* des Chrétiens. «

Cela se peut dire, sans doute ; mais ce ne sont pas moins deux expressions différentes par la forme & par le sens : la première signifie que de la vie de N. S. nous pouvons conclure quelles sont les véritables *regles* de la vie chrétienne ; la seconde, que dans la vie de N. S. nous trouvons un *modele* qui nous porte à nous conformer aux *regles* de la vie chrétienne, & qui nous en montre la manière. La première expression est, pour ainsi dire, de pure théorie ; la se-

(a) Ode à l'Impératrice Amélie.

(b) Rem. nouv. tome I.

conde est de pratique : ainsi il y a encore un choix qui dépend des circonstances, & qui n'échappera pas au bon goût. (B.)

146. RÉGLÉ. RÉGULIER.

Ces deux adjectifs marquent un rapport aux regles ; mais ce sont des rapports différents, & les regles n'y sont pas envisagées sous les mêmes points de vue.

Ce qui est *réglé* est assujetti à une regle quelconque, uniforme ou variable, bonne ou mauvaise. Ce qui est *régulier* est conforme à une regle uniforme & louable.

Le mouvement de la lune est *réglé*, puisqu'il est soumis à des retours périodiques égaux : mais il n'est pas *régulier*, parce qu'il n'est pas uniforme dans la même période.

Toutes les actions des Chrétiens sont *réglées* par l'Evangile ; mais elles ne sont pas toutes *régulières*, parce qu'elles ne sont pas toutes conformes à ces regles sacrées.

Il me semble qu'en parlant de la vie, de la conduite, des mœurs, le mot de *réglé* dit autre chose que celui de *régulier*. Une vie *réglée* pour s'entendre au physique ou au moral : au physique, c'est une vie assujettie à une regle suggérée par des vues de santé ou d'économie ; au moral, c'est une vie extérieurement conforme aux regles de la morale que le monde même exige ; mais une vie *régulière* est conforme aux principes de morale & aux maximes de la religion. C'est-à-peu près la même différence, en parlant de la conduite & des mœurs.

On dit d'une femme, qu'elle est *réglée*, dans un sens purement physique, pour dire que le retour périodique des menstrues est exact. C'est